

Les deux oublis malheureux du Parti socialiste



Le Parti socialiste vient d'élaborer un projet de « déclaration de principe » pour 2008, la cinquième seulement en un siècle.^[1]

Loin de moi l'idée de m'embarquer dans un billet politique mais j'ai trouvé intéressante l'intervention de Maurice Ronai sur son blog à Mediapart.

Extrait :

Deux oublis malheureux : la société de la connaissance et les nouveaux biens communs

L'aggiornamento s'avère malheureusement incomplet dans la prise en compte d'un aspect essentiel de la modernité : l'essor des technologies numériques

- les possibilités que ces technologies ouvrent en matière d'accès à la culture et de circulation des savoirs

- les capacités que ces technologies confèrent aux collectifs et aux personnes pour agir sur leur vie et sur la société

La Déclaration de principes 2008 passe à côté de la nouveauté radicale que constitue l'émergence de biens communs informationnels : la production coopérative de connaissances, de logiciels et de biens culturels fondée sur la libre collaboration, la production par les pairs et le partage peut s'avérer aussi efficace que les modèles de production marchand (entreprises) ou publics (services publics).

La Déclaration de principe reste enfermée dans une dialectique marché vs

secteur public (rebaptisé Etat social). Les projets coopératifs de type Wikipedia, les logiciels libres, les publications scientifiques ouvertes échappent pourtant à cette dialectique marché vs service public.

Je suis de ceux qui considèrent en effet qu'il en va aujourd'hui de la responsabilité des partis politiques de ne plus passer à *côté de la nouveauté radicale que constitue l'émergence de biens communs informationnels.*

Quant au Parti socialiste, c'est d'autant plus dommage que le rapport Rocard pré-présidentiel semblait ouvrir la voie...

Notes

[1] Crédit Photo : Ségolène Royal par *manuel* | MC sous licence Creative Commons By-Sa.